

LE ROI POT

(Chronique de l'autre règne)

CHAPITRE XVII

DES OPINIONS

Après plus de deux ans en guerre, toute la Poterie se moquait des opinions d'un haut prince ennemi. Ce jeune homme aimait la guerre avant de l'avoir connue, et célébrait la chasse à l'homme comme la plus émouvante des chasses. Il se croyait tigre. Maintenant il gémissait comme tant d'autres sur cette folie, et louait les travaux de la paix. Oh ! l'hypocrite ! Méfions-nous. Mais Urbain se retenait, et appliquait ses principes. « Ce prince, disait-il, n'est pas le premier qui ait eu horreur du sang, dès qu'il l'a vu ; et il est ordinaire que ceux qui ont vu la guerre pensent comme lui, souvent après l'avoir désirée. Je ne vois pas ici d'hypocrisie, bien plutôt une sincérité naïve, et enfin un esprit faible, qui inscrit toutes les secousses du cœur. Un homme fort qui aurait voulu d'abord la chose, voudrait la reconnaître ensuite, même barbouillée de sang ; ou plutôt il l'avait vue d'abord telle. Mais la force d'esprit est rare. Le commun s'étourdit de mots, et se plie ensuite aux actions extérieures. La pensée écrit les mémoires du cœur, rien de plus. Je ne vois rien de plus sincère qu'un homme dégrisé. On ajoute que ce prince aimait la victoire surtout, et que les difficultés et les échecs ont changé aussi son opinion ;